

La méthode employée pour les tomes précédents a été adaptée aux matériaux particuliers du sixième volume. De légers changements techniques ont été faits en regard des ouvrages précédents, bien que la présentation générale ait été conservée, c'est-à-dire qu'on ait toujours la table des matières, la liste des documents, l'index et la liste des personnalités. Ces éléments sont tous ajoutés au volume à titre de guide au lecteur. Les documents de «travail» du Ministère sont fidèlement reproduits dans ce sixième tome. L'éditeur n'a jamais pensé qu'il lui incombait de «rectifier» les erreurs contenues dans les documents choisis, sauf aux endroits où elles risquaient d'embrouiller le lecteur. A titre d'exemple au lieu d'ajouter la mention «[sic]» on a mis les accents manquants aux termes français, quoiqu'il importe de noter que de 1936 à 1939 le ministère des Affaires extérieures manquait des ressources bilingues les plus fondamentales.

A ma connaissance, l'accès aux archives officielles ne m'a jamais été refusé. Personne n'a essayé d'influencer ma décision concernant le choix ou l'abandon des documents ou encore leur disposition dans ce volume, sauf dans deux cas. Premièrement, aucun document portant sur l'abdication du feu roi Edward VIII n'est inclus dans ce volume. Cela est conforme à la décision de tous les membres du Commonwealth de ne pas publier les dossiers de l'abdication. Par conséquent dans le premier chapitre, la section traitant du décès du roi et de l'accession au trône d'un nouveau souverain présente une lacune des plus frappantes. Deuxièmement, on a demandé à l'éditeur d'omettre un seul document concernant la contrebande au cas où il embarrasserait des personnes encore vivantes. J'y ai consenti. Comme j'ai accepté la première restriction sans protester et que j'ai consenti à la seconde, j'endosse, en qualité de travailleur intellectuel indépendant, la pleine responsabilité de la teneur de ce volume.

Je saisis l'occasion que m'offre cette «Introduction» pour exprimer ma gratitude aux historiens qui ont édité les volumes précédents des *Documents relatifs aux Relations extérieures du Canada*. Leur apport m'a été précieux pour l'élaboration de mon ouvrage. Je voudrais surtout remercier le professeur A. I. Inglis, éditeur des quatrième et cinquième volumes, pour ses précieux conseils et pour tout le temps qu'il m'a si aimablement consacré. M. Gordon Hilborn, de la direction des Affaires historiques du Ministère, s'est distingué par ses conseils éclairés et par l'examen attentif des particularités techniques de l'édition de ce volume. MM. Arthur Blanchette et G. R. Blanchet ont fait un apport précieux à l'édition française de l'ouvrage. Mais je suis des plus obligés envers mes adjoints à la recherche et à l'édition, M^{me} Gail Devlin et M. Mark Collins, dont l'apport à la production de ce volume a été de très haute qualité. Je suis également redevable à de nombreux étudiants, secrétaires et dactylographes. Dans ce cas comme dans le cas de tous les autres travaux d'histoire importants auxquels j'ai contribué, j'ai reçu l'encouragement du distingué spécialiste des affaires internationales qu'est F. H. Soward, Doyen émérite de la section des études avancées de l'Université de la Colombie-Britannique.

JOHN A. MUNRO